

SKIKDA

La prise en charge des cancéreux au menu d'un regroupement de pharmaciens

La prise en charge des cancéreux a été à l'ordre du jour de l'assemblée générale extraordinaire du bureau de Skikda du SNAPO, organisée récemment dans la salle de la Munatec (Dar-El-Mouaalim).

La décision d'accorder à une seule pharmacie la faveur de distribuer gracieusement les médicaments à cette catégorie de malades, n'a pas été du goût de la corporation. «La pharmacie en question a été choisie unilatéralement par la direction de la santé et de la population de la wilaya de Skikda. L'opération s'inscrit dans le cadre d'une «officine par commune», conformément aux directives du ministère de la Santé et de la Population et de la Réforme hospitalière. Chacune d'elles sera chargée de la mission d'approvisionner les cancéreux en médicaments. Malheureusement, pour des raisons qui nous dépassent, le DSP a établi une liste d'officines, 33 sur 38 ont été concernées, sans qu'il y ait concertation avec le SNAPO. En plus de cela, le nombre impressionnant des cancéreux, près de 1800 à travers le territoire de la

wilaya, dont 800 concentrés au niveau du chef-lieu de la commune, n'est pas pour faciliter la tâche de chaque officine. Comment une officine peut-elle prendre en charge 800 malades ? A-t-elle le droit de fermer lors de décès, de maladie ou de congé, avec tout ce que cela peut engendrer comme perturbations dans le traitement ? Quand on sait que le coût de la prise en charge de chaque malade est évalué entre 10 et 15 millions de centimes, le total pour les 800 personnes frôle les 500 milliards de centimes. La question coule de source, qui va supporter cette somme ?», s'indigne le secrétaire général du bureau de Skikda, Ayache Salah. Unanimement, les pharmaciens (on en compte 296 à l'échelle de wilaya) ont dénoncé, plutôt se sont interrogés sur les critères ayant prévalu dans le choix de l'officine. Ils n'ont pas admis le fait,



Photo : DR.

légitime à leurs yeux, de perdre une occasion de faire du «bien» et de fructifier leur chiffre d'affaires. Selon notre source, le directeur de la santé et de la population de la wilaya de Skikda «a été pressé par sa tutelle, l'instruisant de préparer une liste de pharmacies et la lui transmettre en l'espace de 24 heures. C'est pour cela qu'il n'a pas pu prendre attache avec le SNAPO.»

Pour la présidente de l'Association Russicada de lutte contre le cancer, Nouara Kebbab, «Il est plus logique d'augmenter le nombre d'officines chargées de distribuer le médicament au profit des malades. Le restreindre à une seule, reviendrait à aggraver le stress des patients, à travers notamment la file d'attente et, partant, la difficulté d'avoir opportunément sa pilule. Au préalable, il

faut que l'association soit informée pour qu'elle répercute à ses adhérents, lors d'une assemblée générale extraordinaire, le nom et l'emplacement des pharmaciens à qui a échu cette tâche». Et d'ajouter : «L'idée de soutenir les cancéreux dans leur démarche de s'approvisionner en médicaments me paraît assez bonne. Car au vu des données que je vais énoncer, le coût du traitement dépasse l'entendement. Des exemples : la BCG culture SSI 30 mg est d'une valeur de 120 000 DA pour un traitement de 8 mois, la boîte de Zoldria ampoule coûte 30 000 DA pour un traitement de 8 mois.»

A titre d'information, l'AGE du SNAPO a vu la participation de moins d'une centaine de pharmaciens. Du côté officiel, il y a lieu de signaler la présence du directeur de la CNAS, alors que le DSP, en déplacement à Alger, et le directeur de la CASNOS, ayant démissionné, étaient aux abonnés absents.

Zaid Zoheir

RÉCUPÉRATION DES DÉCHETS

Après le plastique, le carton en perspective

L'opération «tri à la source» est entrée dans sa phase d'évaluation. Un mois après son lancement à partir de la cité des Fonctionnaires (Camus-Rossi Djedid), la directrice de Cleanski, entreprise de wilaya initiatrice de ce programme, Zahi Souhaila, parle d'une tonne de plastique récupérée (les camions faisaient deux rotations par semaine). Ce qui n'est pas rien, pour reprendre les termes de notre interlocutrice.

Au vu de l'«exploit» réalisé, on pense déjà à généraliser l'opération.

Outre le quartier cité précédemment, trois autres, à savoir les Frères-Saker (Camus-Rossi Lakdim), les allées du 20-Août-1955 et les 700 Logements, ont été concernés. A la cité des 700 logements, il y a eu une animation (la scène a fait un peu défaut au sketch des clowns), mais qui n'a pas été sanctionnée par une remise de cadeaux. Au total, Cleanski a procédé à l'installation d'une trentaine de dévidoirs depuis maintenant un mois.

Prochainement, ce sera au tour du 20-Août-55, les Oliviers et la Kobia,

Aïssa-Boukerma (l'ex-Sicel) de bénéficier de l'opération en attendant que l'accent soit mis sur le centre-ville où une forte demande de la population, selon les dires de la directrice, a été enregistrée. Après que le tour de toute la commune de Skikda ait été fait, une cérémonie, coïncidant selon toute vraisemblance avec la célébration de la Journée mondiale de l'environnement, prévue le 5 juin, sera organisée en l'honneur des cités, notamment celles ayant exécuté l'opération «tri à la source». Notre source parle aussi du tri sur site, qui a permis de récupérer quotidiennement entre 360 et 460 kg de

plastique par jour, quantité qui n'a pas été jetée dans les dévidoirs installés pour la circonstance. Le chiffre a été jugé «énorme» par des Allemands mis au parfum lors d'une rencontre internationale. Après le plastique, c'est le carton qui devra nécessiter la mobilisation des moyens matériels et humains appropriés. «Un camion et deux travailleurs seront chargés de sillonner les endroits (supérettes, locaux commerciaux...) où on enregistre un entassement de cartons. Cela permettra de mieux nettoyer la ville et la récupération, le pressing et la commercialisation d'un produit demandé sur le marché

local. L'un de nos grands objectifs demeure, faut-il le préciser, l'augmentation de la durée de vie du casier. Un casier à rénover ou à jeter au bout d'une année d'opérabilité n'est pas une bonne affaire, notre vœu est qu'il soit utilisé en moyenne durant 5 ans», dira Zahi Souheila. Il est trop tôt, peut-être, de crier victoire en matière de récupération des déchets plastiques et autres, selon les explications données par le directeur de l'environnement de la wilaya de Skikda, Belguidoum Khemissi. «Nous n'avons atteint que 10% de ce que nous pouvons récupérer à l'échelle de la wilaya. Il faut noter que

la filière plastique est scindée en deux : le polyéthylène, concernant le plastique des bouteilles d'eau minérale, qui a bien marché par l'apport de trois opérateurs privés agréés par le ministère de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et de la Ville, et d'un opérateur public, Cleanski, qui a bien réussi son opération. Le deuxième volet concerne le plastique des bouteilles de shampoing, par exemple, ou la cadence voulue n'est pas encore atteinte. En revanche, pour les autres matériaux, le bois et le verre, nous sommes très loin des taux avantageux», dira-t-il.

Z. Z.

OUM EL-BOUAGHI

Hausse vertigineuse des accidents de la route

Malgré le renforcement des dispositifs en moyens humains et matériels déployés par les services de sécurité, tous corps confondus, les accidents augmentent d'une manière inquiétante. En effet et en dépit de la présence de la gendarmerie à travers les axes routiers de la wilaya d'Oum El Bouaghi, même les week-ends et les jours fériés, le nombre des accidents a sensiblement augmenté en zone extra-urbaine durant les quatre premiers mois de l'année en cours.

Le bilan partiel présenté récemment par les services du groupement de gendarmerie d'Oum El Bouaghi fait état de 226 accidents enregistrés durant les quatre premiers mois de l'année 2013, se répartissant comme suit : 23 accidents mortels, 184 autres corporels et

19 matériels, contre 144 accidents durant la même période en 2012 (12 mortels, 124 corporels et 8 matériels).

Ces accidents ont fait un total de 427 victimes, soit 28 morts et 399 blessés, contre 281 en 2012, pour une quinzaine de morts. Cela dit, les mêmes services font part d'une augmentation sensible des victimes, soit un taux de 91% de mortalité et 94% pour les blessés par rapport au bilan de l'année précédente et pour la même période. Selon le colonel Boucetta, la cause principale et persistante de ces accidents, en dépit des campagnes de sensibilisation et mesures répressives, demeure toujours le facteur humain pour non-respect du code de la route.

De ce fait, les mêmes services font part des principales causes des acci-

dents de la route qui se répartissent ainsi : 171 cas de non-observation du code de la route (facteur humain), 33 cas ayant trait à l'état des véhicules et routes et 22 cas concernant l'environnement (diverses causes).

Par ailleurs, les éléments de la sécurité routière de la gendarmerie ont comptabilisé durant la même période un total de 8 046 délits (5 690 liés au code de la route et 2 356 à la coordination routière).

S'agissant des infractions, les mêmes services ont enregistré un total de 2 371 infractions (1 256 pour le code de la route et 1 115 pour le radar et télé-tachymètre), alors que les amendes forfaitaires se chiffrent à 10 456 au total.

Moussa Chtatha

AÉROPORT DE JIJEL

Prochaine reprise des vols internationaux

C'est officiel, le vol aérien international à partir de l'aéroport Ferhat-Abbas vers des aéroports français reprendra prochainement.

Le wali de Jijel, Ali Bedrici, a déclaré que la compagnie française Air Méditerranée a déposé une demande auprès des services du ministère des Transports pour exploiter la ligne Mulhouse-Paris-Ferhat Abbas, et elle attend la réponse du département de Amar Tou. Pour sa part, le premier responsable de la wilaya a tenu à préciser qu'il a aussi saisi les services du ministère des Transports et la compagnie nationale Air Algérie pour une éventuelle ouverture d'une ligne internationale hebdomadaire à partir de l'aéroport Ferhat-Abbas vers des aéroports français, assurée par la compagnie nationale pour parer à un éventuel refus du ministère des Transports à la demande formulée par la compagnie française Air Méditerranée. Une aubaine pour les habitants de la wilaya qui attendent cette réouverture avec impatience, notamment durant la saison estivale.

Bouhali Mouhamed-Chérif

Publicité